

Climat : les moyens existent pour lutter contre le réchauffement

Actualité Mondiale

Posté par: Visiteur

Publié le : 04-05-2007 20:39:30

Les 20 à 30 prochaines années seront cruciales pour atténuer le réchauffement planétaire alors que le monde dispose des technologies pour parvenir à cet objectif à un coût modéré, ont indiqué vendredi les spécialistes mondiaux du climat à l'issue d'une réunion à Bangkok.

"Si nous continuons à faire ce que nous faisons maintenant, nous aurons de sérieux problèmes", a averti Ogunlade Davidson, co-président d'un groupe de travail du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (Giec) en présentant une synthèse des débats qui ont eu lieu cette semaine à Bangkok.

Ce document -- un "résumé à l'intention des décideurs" politiques que les experts du Giec ont approuvé -- "identifie clairement des mesures pour lutter contre le changement climatique à un coût relativement modéré", a estimé Rajendra Pachauri, président du Giec.

"Il existe un potentiel important pour réduire les émissions (de gaz à effet de serre) dans les prochaines décennies", a renchéri Bert Metz, co-président du groupe de travail III.

"Et ce potentiel est tel qu'il permettrait de compenser la croissance des émissions de gaz à effet de serre avec les technologies actuelles", a-t-il ajouté. "Il y a tant de choses qu'on pourrait faire à des coûts bas".

"Tous les secteurs pourraient contribuer à la réduction des émissions dans tous les pays du monde", a-t-il également fait valoir.

"Le secteur du bâtiment est celui qui offre le plus grand potentiel pour des actions à coûts bas", a précisé M. Metz.

"Réduire la déforestation permettrait également d'apporter une contribution majeure à la réduction des émissions", a-t-il ajouté.

La question des coûts de la lutte contre le changement climatique a dominé les cinq jours de discussions du Giec, suscitant certaines frictions entre les pays représentés, y compris avec la Chine.

Le résumé approuvé vendredi met en évidence des "coûts de réduction tout à fait abordables", a indiqué à l'AFP Marc Gillet, chef de la délégation française.

"Je pense qu'on pourra utiliser beaucoup d'éléments de ce document" dans de prochaines discussions multilatérales, a-t-il ajouté. "Il faudra faire preuve de créativité pour franchir les obstacles à la mise en oeuvre de ces mesures de réduction des émissions de gaz à effet de serre dont le coût est en fait modéré", a déclaré M. Gillet.

Mais il faut faire vite, ont alerté les experts.

"Les efforts d'atténuation (du réchauffement climatique) dans les 20 à 30 prochaines années auront un large impact sur les possibilités d'atteindre des niveaux plus bas de stabilisation" des émissions de gaz à effet de serre, souligne la synthèse du Giec.

Ces émissions devraient atteindre d'ici 2015 un "pic" et décroître par la suite si on veut contenir la hausse de la température moyenne mondiale entre + 2°C et + 2,4°C, selon le meilleur scénario présenté par le Giec.

Mais "plus on voudra atteindre un niveau de stabilisation bas, plus vite ce pic devra être atteint et le déclin des émissions s'amorcer", ont souligné les experts.

Pour stabiliser cette pollution à des niveaux situés entre 445 et 490 parties par millions (ppm) de CO₂ et autres GES et contenir ainsi la hausse moyenne de la température entre + 2°C et + 2,4°C par rapport à la période pré-industrielle, il faudrait que ces émissions atteignent un pic d'ici 2015 et redescendent ensuite à 50% des niveaux actuels (379 ppm) d'ici 2050, selon ce document.

Selon un précédent rapport du Giec publié en février à Paris, la hausse des températures pourrait atteindre jusqu'à + 6,4°C d'ici 2100, dans le pire des cas, par rapport à la période 1980-1999.

Source : AFP